14e AENNE — N° 707 PARAIT LE SAMEDI 17 Septembre 1898

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

CONSEIL DES MINISTRES

Nous tenons de source autorisée les renseignements qu'on va lire au sujet de l'important conseil des ministres tenu mardi. Il a été convenu mardi qu'aucune décision ne serait prise relativement à la question de l'affaire Dreyfus avant la fin des grandes manœuvres.

En second lieu, quoiqu'il résulte de l'examen déjà fait par le garde des sceaux que la culpabilité de Dreyfus ne soit pas discutable, M. Sarrien doit achever le dépouillement de toutes les pièces du dossier et faire un rapport comme l'a fait le général Zurlinden. La conclusion du rapport du général est que "la culpabilité de Dreyfus ne fait pas l'ombre d'un doute.

Ces deux points étant arrêtés, une discussion s'est engagée sur les conséquences de cette affaire, c'est-à-dire sur l'attitude que devra adopter le gouvernement.

Deux opinions se sont manifestées.

D'après la première, si les conclusions du garde des sceaux sont identiques à celles du ministre de la guerre, le gouvernement devra se contenter de publier au "Journal Officiel" une déclaration faisant connaître que, le dossier ayant été examiné, d'un côté par le général Zurlinden qui n'avait aucune idée préconçue, et de l'autre par M. Sarrien qui était virtuellement partisan de la revision à cause du fait nouveau du colonel Henry, le ministre de la guerre et le garde des sceaux, après une étude approfondie et une vérification entière de toutes les pièces, étaient arrivés à la conclusion : qu'il n'y a pas lieu de reviser le procès.

Qu'en face de ces conclusions la question Dreyfus doit être close.

Que dans le cas ou l'agitation, par la presse ou par les réunions publiques, viendrait à continuer, le gouvernement demandera aux chambres les armes nécessaires pour y mettre un terme.

La seconde opinion, qui ne contredit pas la première, a été que le cabinet, ayant provoqué par son attitude révisionniste la démission de M. Cavaignac malgré les affirmations de celui-ci sur la culpabilité du condamné, a le devoir de se retirer tout entier pour laisser la place à une nouvelle combinaison ministerielle.

Comme on le voit, les événements se précipitent, et la situation devient de plus en plus grave.

ÉCHOS & NOUVELLES

La Crise

La crise est ouverte, aiguë, menaçante grosse de périls.

Après les réunions que les ministres ont tenues hier sous la présidence du chef de l'Etat, réunions qui n'ont abouti qu'à un ajournement de la question, il se présente deux seules et uniques hypothèses :

Si le cabinet se prononce samedi pour la revision du procès du traitre Dreyfus, le ministre de la guerre donne sa démission, aucun général n'accepte le porte-feuille vacant et aucun civil ami de l'armée ne le veut d'avantage.

Si le cabinet se déclare hostile à l'ouverture de la procédure de revision, c'est M. Brisson, c'est-à-dire le cabinet tout entier qui se retire.

Avec la première solution, c'est le commencement d'une crise militaire des plus graves, crise d'où ne peut sortir que la désagrégation de notre armée, pour la plus grande joie de nos voisins jaloux.

Avec la seconde solution, c'est la convocation des Chambres et l'ouverture d'une crise politique dont personne ne peut prévoir les conséquences.

M. Félix Faure

La situation est d'autant plus grave que, d'après des renseignements puisés à bonne source, le président de la République a pris très nettement position dans le débat.

Hier, à l'une des deux réunions que les ministres ont tenues à l'Elysée, M. Félix Faure a fait tout à coup savoir au conseil qu'il se rangeait à l'opinion du ministre de la guerre et qu'il estimait impossible la revision du procès du traitre Dreyfus

Comme on le pense bien, cette intervention du premier magistrat de la République a causé une vive émotion parmi les membres du cabinet.

Quoi qu'il en soit, la remise à samedi de la suite de la discussion n'est qu'un répit : en réalité, la crise est ouverte, une des crises les plus graves qu'ait traversées la France depuis la guerre.

Les chefs d'Etat

Un économiste Anglais publie une étude sur le prix que coûte, par habitant, chacun des souverains et des chefs d'Etat en Europe.

C'est le sultant qui est le plus coûteux des monarques ; son entretien grève de 3 francs annuellement la bourse de chacun de ses sujets.

Viennent ensuite le roi des Belges et le roi de Grèce, 0 fr. 50 par tête d'habitant ; l'empereur d'Autriche, 0, 45 c. ; le roi d'Italie, 0, 44, etc.

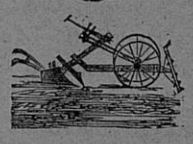
S'occupant ensuite des Présidents de République, l'économiste que nous citons a trouvé que la liste civile de M. Mac-Kinley, représentait par tête d'habitant 0 f. 22 c. ; celle de M. Félix Faure 0 f. 09 c. et celle du président helvétique 0 f. 006 millimes seulement.

Où la spéculation ne va-t-elle pas se nicher.

Dernièrement un bande armée — carliste ou républicaine ? on ne sait pas au juste — a tenté un coup de main sur Barcelonne.

Or, une enquête vient d'établir qu'il ne s'agissait dans cet affaire ni de Don Carlos ni d'un changement de régime.

Quelques spéculateurs avaient organisé la tentative afin de pouvoir profiter des troubles et faire passer à l'Octroi une grande quantité d'alcool. Le plan a parfaitement réussi et a rapporté aux promoteurs un bénéfice net de 60.000 francs.



CHOSES AGRICOLES

Culture de l'Avoine en sol pauvre

Il n'est pas de cultivateur qui n'ait au moins entennu parler du champ d'expériences du Par-des-Princes, où M. Grandeau, l'éminent directeur de la station agronomique de l'Est, poursuit ses remarquables recherches. La terre est très pauvre, renfermant plus de 90 o|o de sable pur, et les résultats qu'on y obtient n'en sont par suite que plus démonstratif. Nous signalerons cette fois

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

23

LES DÉSILLUSIONS DE MONSIEUR SOLDORÉ

Par LOUIS DES ILES

Mais revenons à notre bal « naturaliste ». Donc, l'entrain et la gaieté qui avaient marqué les débuts de la fête, ne firent que s'accentuer en un crescendo formidable. Les plaisanteries, les folles imaginations, les lazzis ne manquaient pas de sel, mais parfois touchaient de bien près à la limite au delà de laquelle ont eût trouvé la... licence.

A un moment donné, l'orchestre fut assiégé par un bataillon de petites femmes, costumés en écuyères de cirque, en tête desquelles une « minerve » pimpante. Celle-ci d'un bond se trouvat à califourchon du chef d'orchestre, et lui glissa à l'oreille :

— Hé, Monsieur du Clavier, tu ne me reconnais pas.

— Madame !

— Ça c'est bien passé, la fin de la noce, quand j'ai été partie ?

— Mais, Madame.. Comment vous seriez..

— Parfaitement, je suis.... je vois que tu te souviens. Il s'est bien amusé, mon gros époux.

— Madame fit Hippolyte fort décontenancé.

— Allons je suis bonne fille je ne veux pas te troubler plus longtemps, Monsieur du Clavier. Seulement conviens que c'était très drôle mon affaire. Allons, les autres, décanillons, nous ne pouvons accaparer l'orchestre à notre profit exclusif.

Et l'essaim de folles se dispersa, au grand contentement de notre ami. Hélas ! Soldoré n'était pas au bout de ses surprises cette nuit là.

XXI

Vers trois heures du matin, les danses avaient été interrompues. Des « petites tables » avaient été glissées par des maîtres d'hôtel dans la salle de bal. Elles étaient toutes garnies d'avance, et quelques moments après, les assistants et assistantes, par groupes de huit, préludaient à un repas où le champagne figurait comme seule boisson.

Une table spéciale était réservée aux musiciens. Mais le chef d'orchestre avait été convié séparément par des organisateurs du bal, qui, connaissant le caractère de notre ami, n'avaient admis aucune femme en leur compagnie. Autrement dit, cinq convives masculins, dont notre ami Hippolyts et trois places vides.

Vers la fin du souper, alors que la ga eté dévenait ultra-bruyante, que les conversations étaient montées á un diapason suraigu la place libre à côté de Soldore fut occupée par une femme costumée en Levantine et dont la figure, par conséquent était entièrement cachée. Les hôtes du chef d'orchestre ne s'étonnèrent nullement de cette intru- ils remplirent une des coupes vides et invitérent le nouveau convive à partager leur dessert. On causa d'abord de choses indifférentes. Mais profitant d'un moment où une polémique survenue entre deux de ces messieurs, sur un point de littérature, absorbait l'atteution des autres, la Levantine s'adressa spécialement à Soldoré.

— La petite mère va bien, monsieur le chef d'Orchestre.

— La petite mère ?

— Peut-être ne savez-vous pas, au surplus. Alors je vais être plus claire, Iréne va bien ?

— Irène ? Mais, Madame...

— Ne faites pas la bête. Irene Ferzog, devenue madame Soldoré. Cette fois, c'est précis, je crois.

— Elle fait toujours des vers ? elle courtise toujours la muse ?

— Oui, c'est-à-dire nsn. Mais vous êtes bien curieuse.

— Assez curieuse en effet. Est-ce que vous êtes Normand ?

— Tout le monde a le droit de l'être, je suppose, en certains cas, par exemple quand

© VILLE DE SISTERON

les expériences sur avoine, faites en 1895 et ayant pour but la comparaison de divers engrais phosphatés. Le sol avait reçu en 1892, 300 kilos d'acide phosphorique à l'hectare (quel que soit l'engrais phosphaté), 200 k. de potasse à l'état de kaïnite et 45 kilos d'azote, cette dernière fumure seule étant renouvelée tous les ans. L'avoine venait en quatrième lieu, après deux récoltes de pommes de terre et une de blé. Des dombreux chiffres publiés par M. Grandeau, nous ne retiendrons que ceux ayant trait aux scories de déphosphoration et au superphosphate, les deux engrais phosphatés les plus employés par la culture.

Scories Thomas	Superphosphate	Pas d'engrais
Grain récolté à l'hectare		
2,545 k.	2,260 k.	1,289 k.
Paille et Balles à l'hectare		
6,320 k.	5,280 k.	4,288 k.
Récolte totale		
8,865 k.	7,540 k.	4,572 k.
Poids de l'hectolitre		
55 k. 7	52 k. 2	46 k. 7
Nombre d'hectolitres		
45 h. 60	43 h. 30	28 h. 8
Multiplication de la semence		
21,8	19,2	11,0
Valeur de la récolte		
565 fr. 20	493fr. 60	312f.69
Prix de revient du quintal de grain		
3 fr. 92	7 fr. 74	15f. 02

Le simple examen de ce tableau montre la *supériorité très nette des scories Thomas* : ce sont elles qui ont fourni la récolte la plus abondante, le grain le plus lourd, le produit le plus avantageux. *Le grain revient avec les scories deux fois moins cher qu'avec le superphosphate*, et quatre fois moins cher que sans engrais.

On s'est basé ici sur uns même quantité d'acide phosphorique pour la comparaison ; si l'on avait considéré une même dépense en engrais, l'avantage des scories eût encore été doublé, car *l'acide phosphorique des scories coûte moitié moins cher que celui du superphosphates.*

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE
SISTERON

Mariage. — Ainsi que nous l'avons annoncé il a été célébré, mercredi dernier, le mariage de M. A. Clergue, secrétaire de la Mairie avec Mlle Anaïs Pédretty.

Les témoins étaient pour la mariée : Mlle Blanche Maurel et M. le Docteur Robert, député ; pour le marié : Mlle Claire Clergue et M. Pierre Siard.

M. Thélène, maire de Sisteron, avait tenu à présider en personne la cérémonie civile.

La bénédiction religieuse a été donnée par M. l'abbé Bellon, l'orgue était magistralement tenu par M. Martin, un artiste de la bonne école.

Le soir à 9 heures la musique des *Touristes* dont fait partie M. Clergue a donné aux *Acacias* un concert a l'issue duquel on a dansé.

Caisse Nationale des Retraites pour la vieillesse. — *Majoration de Rentes viagères à accorder en 1898.* — Un crédit de 1.200.000 francs inscrit au budget du Ministère du Commerce pour l'exercice 1898, est affecté à la majoration des rentes viagères constituees au profit des titulaires qui remplissent les conditions fixées par la loi du 31 décembre 1895 et par l'article 75 de la loi du 13 avril 1898.

Conditions à remplir pour être admis à former une demande de majoration : Les conditions à remplir pour être admis à participer à la répartition qui sera faite en 1898 sont les suivantes :

1. Être de nationalité française.

2. Etre titulaire d'un livret de la Caisse Nationale des Retraites pour la vieillesse ou pensionnaire d'une société de secours mutuels ou de toute autre société de secours et de prévoyance.

3. Être âgé de 68 ans au moins avant le 1er janvier 1899, c'est-à-dire né au plus tard le 31 décembre 1830.

4. Avoir effectué des versements à la Caisse Nationale des retraites ou payé des cotisations régulières à la société qui a constitué la pension, pendant 18 années au moins.

5. Ne pas jouir, y compris la rente dont la majoration est demandée, d'un revenu personnel, viager ou non, supérieur à trois cent soixante francs.

6. N'avoir pas participé aux majorations qui ont été accordées en 1696 et en 1897.

Formalités à remplir pour bénéficier d'une majoration de rente :

Les rentes ou les pensionnaires qui se trouveront dans les conditions requises pour avoir droit à une majoration de rente devront s'adresser au maire de leur résidence, munis de leurs titres de rentes et s'ils ont effectués des versements à la caisse nationale des retraites de leur livret individuel. Les pensionnaires des sociétés de secours mutuels ou autres qui ne sont titulaires d'aucunes rentes à la caisse nationale des retraités devront être nantis d'un extrait sur papier libre de leur acte de naissance, le maire leur fournira les formules nécessaires pour faire la demandes et tous les renseignements dont ils pourraient avoir besoin.

Bonifications spéciales à attribueur aux parents ayant élévé plus de trois enfants. Indépendamment des majorations de rente viagères des bonifications spéciales pourront être attribuées après avis de la commission supèrieure de la caisse nationales des retraites aux pensionnaires remplissant les conditions ci-dessus indiquées qui auront élevé au moins quatre enfants jusqu'à l'âge de trois ans accomplis, et qui en auront fait la demande.

Ils devront indiquer le nombre d'enfants élevés et donner au maire les renseignements qui leur seront réclamés au sujet de leurs enfants.

Les demandes de majoration devront être remises aux maires avec les pièces à l'appui au plus tard le 15 novembre 1898.

ÉTAT-CIVIL
du 9 au 17 septembre 1898

NAISSANCES

MARIAGES

NEANT

DÉCÈS

Brunet Auguste-Antonin 2 ans. — Gueyrard Louis-Benoit 83 ans. — Arnaud Félix-Antonin 15 mois. — Curnier Auguste, cordonnier 84 ans.

Mots pour rire

L'avare Rapineau raconte ses voyages :

— Un jour dit-il, je voyageais en Navarre.

— Ah ! baron interrompt quelqu'un, nous ne vous le faisons pas dire !

Rencontré mademoiselle Paquita, une jeune Madrilène très connue dans le quartier Pigalle a Paris.

— Comme fu as l'air triste !

Aujourd'hui, nne Espagnole ne peut plus avoir l'œil américain.

Prime à nos lecteurs. — Une caisse Eaux de Vals " *Favorisée* " autorisée par l'Etat, approuvée par l'Académie de Médecine, extra Gazeuse, souveraine dans les maladies de l'estomac, l'anémie, le foie, la rate. Quatorze fr. les 50 bouteilles.

Payement à trente jours.

Adresser les commandes au directeur du journal.

P.-L.-M. — *Exposition générale Italienne à Turin.* Billets d'aller et retour de 1r, 2me, 3me classes à prix réduits de toute gare P-L-M à Turin, donnant droit à deux entrées à l'Exposition ; VALIDITÉ, 30 jours ; Arrêts en Italie, deux arrêts au choix tant à l'aller qu'au etour. Délivrance des billets jusqu'au r31 octobre inclus.

1· Immédiatement dans les gares de Paris, Nevers, Dijon, Lyon-Perrache, Clermont-Ferrand, St Etienne, Valence, Marseille G, V. Nimes (voyageurs), Grenoble, Chambéry.

2· Sur demande faite 48 h. à l'avance dans toutes les autres gares.

P.-L.-M. — La Compagnie rappelle au public que toutes ses gares sont ouvertes au service des titres et à l'émission des obligations 2 1/2 0[0. Ces obligations rapportent un intérêt annuel de 12 fr. 50, sous déduction de l'impôt, et sont remboursables à 500 fr.

P-L-M. — BAINS DE MER DE LA MÉDITERRANÉE. — *Billets d'aller et retour valables 33 jours ; Billets individuels et billets collectifs (de famille).* Il est délivré du 1e Juin au 15 septembre de chaque année, des billets d'aller et retour de Bains de Mer. 1re, 2me, 3me classe, à prix réduits pour les stations balnéaires suivantes ;

Agay, Aigues-Mortes, Antibes, Bindol Baulieu, Cannes, Golfe-Juan-Vallauris, Heyres, La Ciotat, La Seyne, Tamaris-sur-Mer, Menton, Monaco, Monte-Carlo, Montpellier, Nice, Ollioules-Sanary, St-Raphaël, Toulon et Villefranche-s-Mer.

Ces billets sont émis dans toutes les gares du réseau P-L-M. et doivent comporter un parcours minimun de 300 kil. aller et retour.

Prix : Le prix des billets est calculé d'après la distance totale, aller et retour résultant de l'itinéraire choisi et d'après un barême faisant ressortir des réductions importantes pour les billets individuels, ces réductions peuvent s'élever à 5 o[o pour les billets de famille.

VARIÉTÉS
LA DIPLOMATIE CONJUGALE

MADAME. — Ainsi, vous dinez an ville?

MONSIEUR. — Il le faut, ma chère Jeanne..Gontran veut me présenter àdes capitalistes belges... il s'agit d'une affaire qui doit donner des dividendes fabuleux...

MADAME. — Fabuleux est le mot propre.

MONSIEUR. — Vous ne me croyez pas ?

MADAME *(vivement).* — Oh ! pardon, je crois que vous vous proposez de diner en ville ; mais est-ce bien avec M. Gontran ?

MONSIEUR. — Sans doute.

MADAME. — Alors, tampis ! car ce monsieur ne m'inspire aucune confiance il vous entraine sur une pente dangereuse...

MONSIEUR. — Dites tout de suite qu'il cherche à me ruiner.

MADAME. — Je ne le dis pas, mais je le pense.

MONSIEUR. — Ah ! c'est trop fort. Attaquer un ami éprouvé !..

MADAME. — Se défendre n'est pas attaquer.

MONSIEUR. — Que vous a-t-il donc fait pour que vous le persécutiez ainsi ?

MADAME. — Rien, je le trouve fort aimable, fort empressé... Seulement il trahit un peu l'amitié en vous abandonnant aux griffes aiguës des capitalistes belges.

MONSIEUR. — Puisque je vous dit que nous dinerons ensemble.

MADAME. — Léon, regardez-moi.

MONSIEUR. — Vous êtes ravissante, mais...

MADAME. — Mais c'est ce qui vous fait rougir ?...

MONSIEUR *embarassé.* — En êtes-vous fâchée ?

MADAME. — Mon ami, vous mentez d'une façon pitoyable.

MONSIEUR. — Cependant...

MADAME. — Monsieur Gontrand dîne si peu avec vous aujourd'hui, qu'il m'a fait prier, en secret de le revoir pendant votre absence...

MONSIEUR *bondissant.* — Quoi ! il aurait osé...

MADAME, *baissant les yeux.* — Parfaitement...

MONSIEUR, *se frappant le front et souriant.* — Votre plaisanterie manque de sel ; Gontran est parti hier pour Londres, d'où il ne reviendra que vendredi..

— Mais ce rôle que vous avez joué dans mon existance ? J'ai le droit...

— Ta, ta, ta, Vous n'avez aucun droit, mon gros curieux. Vous n'avez aucun droit mon gros. Voulez-vous savoir autre chose ? dites, vous serez servi tout de suite.

— Madame, permettez, je crois bien que vous passez les bornes de l'intrigue permise..

— Tu te fâchés mon chef d'orchestre.

D'abord tu as tort. Ensuite tu sera puni de ton excès de curiosité.

Se levant vivement, elle disparut sans qu'Hippolyte eût eu même la pensée de la retenir, après lui avoir lancé ces mots.

— Demande donc à la petite mère poure quoi elle ne fait plus de vers. Ne cherch-pas à me retrouver, dans cinq minutes j'aurai quitié le bal.

De fait, Hippolyte ne revit pas la Levantine. Il questionna plusieurs personnes pour savoir le nom de la dame. On ne la connaissait pas ; elle était entrée au bras d'un des organisateurs du bal, qui interrogé à son tour, refusa de nommer la dame en faisant sentir qu'insister serait malséant.

Mû par un sentiment qu'il ne s'expliqua pas lui-même, Soldoré crut devoir cacher l'incident à so femme. Il n'attachait pas un sens bien précis à l'insinuation mechante que contenaient les dernières parole de la Levantine, mais il lui semblait plus habile de garder devers lui cette sorte de petit secret.

Quelques semaines plus tard, Irène lui remettait une lettre, parvenue au logis pendant une de ses absences. Elle en avait pris connaissance dès l'arrivée du facteur comme elle le faisait en pareil cas : les lettres pouvaient contenir une commande pressée.

Ecriture, papier, enveloppe, tout témoignait que la missive émanait du femme. On demandait ses services pour une soirée du monde. La lettre était signée : «Aurore C.»

— Tu vas répondre à cette dame que ta soirée est prise ce jour-là, lui dit Irène loasqu'il eut pris connaissance du contenu.

— Mais je suis libre ce jour-là, au contraire.

— Tu me serais particultèrement agréable en refusant l'invitation.

— Irène, Irène, voilà la première fois qu'il te prend un pareil...

— Ecoute bien, Hippolyte, tu me ferais un grand chagrin en acceptant.

— Un grand chagrin ! Explique-moi.

— Je n'ai rien à t'expliquer. Fais ce sacrifice pour moi. N'as-tu pas confiance dans la mère de tes enfants ?

A suivre.

on ne tient pas a divulger certains faits ou certains actes qui ne regardent pas tout le monde.

— Ne nous fâchons pas, mon beau chef d'orchestre. Je ne suis pas tout à fait tout le monde, moi. La preuve c'est que j'ai déjà joué un rôle dans votre existance, oh ! un tout petit bout de rôle, uue panne, à peine une réplique.

— Ah ! vraiment, peut-on savoir ?

— Ah ! ah ! ça mord. Oui, on peut savoir, mais pas tout. Rappelez-vous certaine noce oú la petite mère, Irène autrement dit, ou, pour être polie, votre charmante femme, a été prise d'une migraine subite...

Oui, je m'en souviens, et où elle s'est retirée.. Et alors ?

— Vous n'avez pas remarquer que ce maleise subit a coïncidé avec l'arrivée de deux invités en retard.

— J'ai remarqué sans remarquer, je veux dire sans saisir la coïncidence, et aujourd'hui, parce que cela ne me plait.

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL DES CHEVEUX,
de Madame
S·A·ALLEN

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.
Il fortifie et embellit la chevelure.
Chez les Coiffeurs et Parfumeurs.
Fabrique: 26 Rue Etienne Marcel. Paris.
Se trouve à Sisteron, chez M. H. REBATTU Mercerie, Parfumerie, rue porte de Provence

© VILLE DE SISTERON

MADAME, *lentement.* — Alors, comment fera-t-il pour vous piloter ce soir ?

MONSIEUR, *a part.* — Nigaud !... j'ai donné dans le piège comme un écolier (*se résignant*), allons je suis battu..mais vous avez employé des armes...

MADAME. — C'est ce que vous appelez, je crois, le « coup du commandeur ».

ASTRINGENT NATUREL

Quand la chaleur, ouvrant les pores de la peau,
Cuit, rotit notre chair et la transforme en eau,
On doit par un lavage aux purs et frais CONGOS
Fermer de la sueur les multiples ruisseaux.

Docteur Legay ou savonnier Victor Vaissier

Etude de Me BERENGUIER,
Notaire à Aubignosc
Canton de Volonne (Basses-Alpes)
Successeur de Me BOREL

VENTE
AUX ENCHERES
Publiques et Volontaires

DES IMMEUBLES ci-après désignés situés à Salignac, DIMANCHE VINGT-CINQ Septembre à UNE heure du soir, dans la salle de la mairie de Salignac, par le ministère de Me BERENGUIER, notaire à Aubignosc,

Ces immeubles appartiennent à M. PELLAUTIER Désiré-Joseph, propriétaire, demeurant à Salignac.

ARTICLE PREMIER

Toute une TERRE en nature de pré, quartier du jas de Barras, touche : midi Masse ; levant Heyriès Désiré ; couchant Chazal et Masse ; nord Masse, contenance : 8 ares environ.

Mise à Prix : Quarante francs.
ci . . . . . 40 francs.

ARTICLE SECOND

Toute une TERRE labourable, vignes et pré arrosable, touche : levant Daumas ; nord Chazal ; midi Briançon ; couchant Chazal, au quartier de Sens, contenance : Soixante ares environ.

Mise à prix : Neuf cents fr.
ci. . . . . 900 francs.

ARTICLE TROISIÈME

Toute une TERRE labourable arrosable, quartier de Sens., touche : levant Richaud ; midi Girard ; nord Madame Lieutaud, couchant Esclangon, contenance : Vingt-cinq ares environ.

Mise à prix : Soixante francs.
ci. . . . . 60 francs.

ARTICLE QUATRIÈME

Corps de bâtiment, caves, écuries, grenier à foin, cuisine, chambres, et terre labourable attenante, contenance : Soixante ares environ, le tout au quartier du Jas de la basse-Rochette, ou du Jas du Blieu.

Mise à prix : Cinq cent-quatre-vingt-vingt-dix francs.
ci. . . . . 590 francs.

ARTICLE CINQUIEME

Toute une TERRE labourable et BOIS, quartier de la TREILLE, touche ; nord Esclangon ; midi et couchant Baille de la Treille ; levant Nevière Paulin, contenance : Vingt-quatre ares environ.

Mise à prix : Vingt-cinq francs
ci. . . . . 25 fr.

ARTICLE SIXIEME

Une BLACHE en nature de BOIS quartier du Borni, touche : midi Brémond Etienne, nord Daumas Auguste ; levant Thélène Clément, couchant chemin, contenance : Quarante ares environ.

Mise à prix : Cent trente francs
ci. . . . . 130 fr.

Pour prendre connaissance des clauses et conditions de la vente, s'adresser à Me BERENGUIER, dépositaire des titres de propriété et détenteur du cahier ces charges.

BERENGUIER.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble. qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

TOUX NÉGLIGÉE

Rien de plus gênant et de plus perfide qu'une toux chronique. Peu sérieuse au début, elle ne tarde pas à devenir inquiétante, et, si on ne la soigne à temps, à amener les pires complications. Par un ébranlement répété du système nerveux, elle détruit la santé générale ; c'est la porte ouverte à l'affaiblissement, à l'anémie, à la phtisie, il faut donc s'empresser, quand on tousse, de suivre l'exemple de notre aimable correspondant :

« Paris, 2 février 1898.

« Messieurs, je me fais un devoir de vous informer des excellents résultats que j'ai obtenus de l'usage de votre excellente Emulsion Scott. Depuis plusieurs années déjà, je souffrais d'une bronchite aiguë passée à l'état chronique ; exténué par une toux incessante, la nuit je ne pouvais dormir et je necessais de transpirer, j'avais perdu tout appétit et je m'affaiblissais de jour en jour.

Monsieur THEVET

« Tous les traitements, suivis cependant de la manière la plus régulière, n'avaient amené chez moi la moindre amélioration et, en désespoir de cause, j'avais cessé de me soigner. lorsqu'un ami, qui avait employé avec grand succès votre Emulsion Scott, me conseilla de l'essayer.

« Dès le début du traitement, l'appétit revint ; je me sentis plus fort, la toux diminua peu à peu, puis disparut. Enfin, j'ai le plaisir de vous informer que je suis maintenant complètement guéri, grâce à votre préparation, qu'on ne saurait trop faire connaître. Recevez, Messieurs, l'expression de mes meilleurs sentiments. (Signé) : Thevet, 143, boulevard Ménilmontant. »

Composée d'huile de foie de morue, de glycérine et d'hypophosphites de chaux et soude en émulsion parfaite, l'Emulsion Scott, en même temps qu'elle adoucit la gorge et les poumons, renouvelle le sang, rétablit la nutrition générale des muscles, du système nerveux, et des os. Elle est acceptée par tous, non seulement avec facilité, mais avec plaisir.

Echantillon d'essai sera envoyé franco contre 50 centimes de timbres adressés : Delouche et Cie, 10, rue Gravel, Levallois-Perret (Seine).

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 14 septembre 1898.

La spéculation toujours préoccupés par les incidents de politique intérieure délaisse complètement nos rentes et un peu le reste de la cote pour reporter toute son activité sur les valeurs aurifères. Le 3 o/o est lourd à 103,07 ; le 3 1/2 o/o à 105,80

Fluctuations insignifiantes de nos établissements financiers. LE CREDIT FONCIER cote 695 et l'épargne recherche toujours ses obligations à cause de leur sécurités et de leurs chances de lots. Le comptoir national d'Escompte fait 587, le Crédit Lyonnais 875, la société générale dont le bilan fin août accuse un chiffre de bénéfices, frais généraux déduits de 313,356 fr. est très ferme à 550. La banque spéciale de valeurs industrielles a de nombreuses demandes à 197.50. La banque Française d'émission passe vivement à 143, les bénéfices acquis au 30 août assurant un dividende fort rénumérateur.

Les obligations 4 o/o Cie générale d'Immeubles sont à 466,50 ; la valeur des terrains de la Cie dans plusieurs stations thermales très fréqnentées augmente constamment les obligations 5 o/o de la Cie AUSTRO-BELGE de pétrole sont à 497, leur revenu de 28 fr. net les désigne d'une façon particulière à l'attention de l'épargne.

Les taxes municipales 3me série. qui détacheront le 1e octobre prochain un coupon trimestriel de 5 fr. sont très demandées à 490

Les actions des mines de Gélon ont de bonnes négociations de 107,50 à 198,75 ; les derniers essais ont donné l'excellent rendement de 165 fr. à la tonne pour le minerai pris à l'affleurement.

Bonne tenue des obligations Ethiopiennes à 310 francs.

Chemins de fer Français fermes.

Marché d'Aix

du 15 septembre 1898

Bœufs limousins	1 25	a	1 30
— Gris	1 20	à	1 27
— Afrique	»	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	» »»	à	»
— de Barcelonnette	» »»	à	» »»
— de Gap	» »»	à	» »»
Moutons Africains rés.	1 25	à	1 35
— arrivage.	1 10	à	1 25
— Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »
— Mètis	» »»	à	» »»

Etudes de Mes GASSIER et Gaston BEINET, avoués.
SISTERON (Basses-Alpes).

VENTE
SUR BAISSE DE MISE A PRIX

Il sera procédé le **trois octobre,** *mil huit cent quatre-vingt dix-huit, a neuf heures du matin, devant M. Girard, juge commis, à l'audience des criées du tribunal civil de Sisteron, au palais de justice à Sisteron, à la vente aux enchères publiques des immeubles ci-après désignés, situés sur le territoire de la commune de Mison, canton de Sisteron, arrondissement de Sisteron (Basses-Alpes).*

PREMIER LOT

Pré au quartier de Ricavi, confrontant : au couchant chemin de Mison, au levant, Claude Blanc ; au nord, Vézian Fortuné ; au midi Siard Eugène.

Mise à prix : Cinquante francs.
ci. . . . . 50 francs.

DEUXIÈME LOT

Pré au quartier de Ricavi, confrontant : du nord, Louis Doussoulin ; du levant, Bernard Joseph ; du midi, Brémond Lucien ; du couchant, Bontoux Désiré.

Mise à Prix : Vingt francs,
ci. . . . . 20 francs.

TROISIÈME LOT

Terre arrosable, au quartier de Ricavi, touchant Bernard Joseph,, Brémond Lucien, Doussoulin Louis.

Mise à Prix : Vingt francs,
ci. . . . . 20 francs.

QUATRIEME LOT

Labour au lieu dit les Treilles, quartier des Baumes, porté au cadastre sous les numéros 272, 278, 274, de la section C, d'une contenance cadastrale de un hectare trente-deux centiares, touchant Bontoux, Bardonnenche et Constant.

Mise à Prix : Deux cents francs,
ci. . . . . 200 francs.

La vente de ces immeubles a été ordonnée par jugement du tribunal.

Elle est poursuivie à la requête du sieur Truphémus Adolphe, cultivateur, domicilié à Sisteron, quartier de Soleillet en qualité de tuteur légal de Truphémus Clotilde-Mathilde Clara et de Truphémus Sylvain-Paul-Joseph, ses enfants mineurs, ayant pour avoué Me GASSIER.

Et de la demoiselle Truphémus Thérésine-Marie-Agathe, domiciliée à Sisteron, ayant pour avoué Me Gaston BEINET.

Elle aura lieu aux clauses et conditions du cahier des charges, déposé au greffe du tribunal civil de Sisteron

L. GASSIER.

Gaston BEINET.

Dûment enregistré.

Grande Occasion

PRIMES EXCEPTIONNELLES
AUX LECTEURS DE CE JOURNAL

Services de table terre de fer décorée. **13**
Services à dessert assortis. . . . . **9.**
Services de verres cristal. . . . . **12.**
Services à café. . . . . **10.**
Couverts métal argenté. **15**
Services de table (nappe, serviettes). **12.**

Tous les services
sont pour **12** personnes

Pour renseignements demander le catalogue détaillé des primes franco 0fr. 15.

M. BEAUGRAND, 29. passage de l'Opéra
PARIS

ON DEMANDE A ACHETER

Bibliothèques, Livres rares, neufs ou d'occasion.
S'adresser au bureau du Journal.

Le gérant ; Aug. TURIN.

Etude de Me Léopold BÉQUART
Successeur de M. BASSAC
Notaire
SISTERON (Basses-Alpes)

VENTE
A L'AMIABLE

La moitié en nue propriété, d'un vaste et beau domaine situé sur le terroir des communes de Salignac et d'Entrepierres, dont le centre d'exploitation est au quartier de Briasq.

Ce domaine qui se trouve au bas et sur le versant sud de la montagne de Briasq, se compose : de bâtiments d'habitation et d'exploitation, terres labourables et arrosables ; pré, bois et vagues, il est situé entre les villages d'Entrepierres et de Salignac, et distant de Sisteron d'environ cinq kilomètres.

Pour tous renseignements s'adresser à Me L. BÉQUART, chargé de la vente, et dépositaire des titres de propriété.

ON DEMANDE un apprenti relieur papetier. S'adresser au bureau du Journal.

A CÉDER
DE SUITE
pour cause de santé
MAGASIN DE VERRERIE
CRISTAUX, FAYENCES, PORCELAINES
S'adresser à M. FERRON
Traverse de la Place

A VENDRE
DE GRÉ A GRÉ
HOTEL-CAFÉ GUINDON
SITUÉ A SISTERON, AVENUE DE LA GARE

Pour tous renseignements, s'adresser à Me BEINET, avocat à Sisteron, et à M. PAYAN, maître d'hôtel, avenue de la Gare.

A VENDRE
un superbe
AIGLE noir des Alpes
agé de 4 à 5 mois
S'adresser au bureau du Journal

---

58 années de succès
Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894
Grand Prix exposition universelle Bordeaux 1895

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY
Exposition nationale ROUEN 1896
Exposit. universelle BRUXELLES 1897

ALCOOL de MENTHE **DE RICQLÈS**

Le seul Alcool de Menthe Véritable

CALME *instantanément la* SOIF *et* ASSAINIT L'EAU
DISSIPE *les* maux de cœur, *de* tête, d'estomac, *les* indigestions, *la* dysenterie *la* cholérine.
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
EAU de TOILETTE et DENTIFRICE EXQUIS

EXIGER LE NOM DE RICQLÈS

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

Guerre à l'Anémie!
FER GAFFARD
(Poudre de Fer sucré soluble)
LE ROI DES FERRUGINEUX
Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX : 2f50 le Flacon
DÉPÔT : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 132 et 134 Rue Lafayette, Paris, ET TOUTES PHARMACIES

Dépôt à Sisteron, chez M. LAUGIER Pharmacien.

© VILLE DE SISTERON

Chaux Eminemment Hydraulique

GABRIEL et LUCIEN LAUZIER

Fournisseurs des Ponts et chaussées
Chemins de fer et Administrations

Usine à vapeur à SIGONCE
par FORCALQUIER (Basses-Alpes)
Gare d'Expédition, LURS.

A CÉDER DE SUITE
A SISTERON
UN FONDS
de Marchand de Vins & Liqueurs
BELLE INSTALLATION
S'adresser au Bureau du Journal

4e ANNÉE

LA QUINZAINE MUSICALE

PETITE GAZETTE DU PIANO ET DU CHANT A LA MAITON

Journal de famille et de salon, joignant l'utile à l'agréable, donnant aux réunions intimes des éléments choisis de distractions artistiques et littéraires.

7 pages de musique grand format, 4 de texte et illustrations ; monologues, comédies, biographies, théories de danses, conseils, etc. Concours mensuels : 1.500 fr. de prix par an.

Abonnements. FRANCE : Un an, 6 fr., 6 mois, 3 fr. 50 ; 3 mois, 2 fr. ÉTRANGER : Un an, 8 fr.

Le numéro : 30 centimes. En vente chez les principaux libraires et dans les gares (Librairie Hachette et Cie, 79, boulevard Saint Germain, Paris).

SISTERON-JOURNAL
EST EN VENTE
à MARSEILLE chez Madame GRA.
Cours Belzunce.
à AIX : chez M. César MARTINET
Cours Mirabeau.

AUX SOURDS

Une dame riche, qui a été guérie de sa surdité et de bourdonnements d'oreille par les Tympans artifiels de Dr. Nicholson, a remis à son institut la somme de 25.000 francs afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympans puissent les avoir gratuitement. S'adresser à A. T. Hale, secrétaire, 22, St. Bride Street, Londres, E. C.

A VENDRE OU A CÉDER
en VIAGER

VASTE LOCAL, avec logement en parfait état de construction, pouvant servir à tout commerce.

Au Centre de la Ville

S'ADRESSER AU BUREAU DU JOURNAL

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du PAPIER d'ARMENIE
Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du **PAPIER D'ARMENIE** au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.
EN VENTE PARTOUT
GROS : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. *Echantillons gratis.*

Les Abonnés anciens et nouveaux du Journal
PRIME **LA RENTE** GRATUITE
reçoivent Gratuitement en prime
Un ouvrage contenant plus de 250.000 numéros de Titres sortis aux anciens Tirages, avec ou sans lots, et non remboursés.
La RENTE publie : Revue de la Bourse, du Marché en Banque, des Assurances. — Comptes rendus d'Assemblées. — Rapports des Cies. — Cours de toutes les Valeurs. — Cours de Bruxelles, Lyon, Marseille, Lille, etc. — Echelle des Revenus. — Bilans des Sociétés. Avis de paiement des Coupons. — Convocations d'Assemblées. — Recettes du Suez, des Cies de Gaz, d'Electricité, des Omnibus, Voitures, Tramways, Chemins de fer. Cours des Changes, tous les tirages français et étrangers. — **Un An : 6** fr. — 5, Rue Drouot, PARIS

FER BRAVAIS
TONIQUE et RECONSTITUANT
ADOPTÉ PAR TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER. — Exiger la Véritable Marque

---

Contre la **CONSTIPATION** et ses conséquences : EMBARRAS GASTRIQUE, MIGRAINE, CONGESTIONS, etc.
GRAINS de Santé du docteur FRANCK VÉRITABLES
PURGATIFS, DÉPURATIFS, ANTISEPTIQUES EXIGER les VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK avec l'Etiquette-Bande à 4 couleurs et le NOM du DOCTEUR FRANCK
1 fr. 50 la 1/2 Boîte (50 grains) ; 3 fr. la Boîte (105 grains).
Notice dans chaque Boîte. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.

MANUFACTURE DE CHAPEAUX
FEUTRE & MERINOS
NOÈL CLÉMENT
SISTERON, (Basses-Alpes)

FORMES de CHAPEAUX - FEUTRE et PAILLE
FOURNITURES POUR MODES — DÉPOT DE ROTINS
CASQUETTES ET BERRETS

VÉRITABLE FER BRAVAIS
RECONSTITUANT ET TONIQUE
L'emploi des gouttes concentrées de **Véritable Fer Bravais**, sans odeur ni saveur, est recommandé par tous les Médecins aux *personnes anémiées* par les Privations, l'Age, la Maladie, le Surmenage. Il procure rapidement **Force, Vigueur, Santé et Beauté.** — Flacon : **5** fr. ; 1/2 Flacon : **3** fr. **50.**
Se méfier des Contrefaçons et Imitations. Le FER BRAVAIS ne se vend ni en Vin, ni en Elixir.
PHARMACIE CENTRALE DU NORD (la plus vaste de PARIS) 132 et 134, RUE LAFAYETTE et dans toutes les Pharmacies.

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU **PERFECTION** pour **FAMILLES** et **ATELIERS**
DAVIS
AGENCE GÉNÉRALE : MAISON ELIAS HOWE, fondée en 1863,
48, Boulد Sébastopol, 48, Paris. — *L. ANDRE & Cie.*

Anciennes Maisons MICHEL et ASTIER fils

LIBRAIRIE — PAPETERIE — RELIURE

Vve AUBERT ET Cie SUCCESSEURS
SISTERON (B-ALPES)

Madame Veuve AUBERT, à l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'acquerir le fonds de Librairie-Papéterie de M. Astier fils. Comme par le passé, les nombreux clients de cette Librairie, seront assurés d'y trouver un assortiment complet de fournitures pour les Ecoles, Bureaux et Administrations.

Madame Veuve AUBERT remercie d'avance les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

BANQUE FRANÇAISE
18, Boulevard Montmartre, PARIS
PRETS sur toutes successions en France.
ACHAT de Nues-Propriétés et Usufruits, Constitution de Rentes viagères.
à un taux beaucoup plus élevé que les Cies d'Assurances
REMISE AUX INTERMÉDIAIRES
Téléphone N° 133-26.

MARQUE DE FABRIQUE — DÉPOSÉE
PHTISIES, BRONCHITES, ASTHME, COQUELUCHE, ENROUEMENTS
Guéris en aspirant la
CIGARETTE LAGASSE
Régénérateur des organes respiratoires
Prix : 1 Fr. le paquet *franco poste*
Dépôt : Pharmacie Centrale d'Alsace-Lorraine
11, rue Lafayette, PARIS, et toutes Pharmacies

FUMEURS
Ne fumez qu'un papier à Cigarette
"LE CYCLISTE"

G. AUBERT
165, rue de Paris, MONTREUIL-SOUS-BOIS (Seine).
CAHIER A BOUT AMBRÉ
CAHIER GOMMÉ, FERMOIR INUSABLE

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE
A. TURIN — BASSES-ALPES
SISTERON — Spécialité d'affiches et d'adresse et de Travaux de luxe. — Cartes de visite et d'adresse

---

DANS TOUS LES CAFÉS DE LA VILLE

LIQUEURS SUPÉRIEURES CUSENIER
A BASE DE FINE CHAMPAGNE
QUINQUINA CUSENIER
TONIQUE. **LE SEUL VRAI** APÉRITIF.
ABSINTHE BLANCHE CUSENIER
NATURELLE
A BASE D'ALCOOL PUR DE VIN

MERCERIE BONNETERIE
HENRI REBATTU
SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES
PERLES et MÉTAL

ARTICLES FUNERAIRES EN TOUS GENRES
PRIX MODERES

ON DEMANDE UN APPRENTI TYPOGRAPHE
A l'Imprimerie du "Sisteron-Journal"

PLUS de CONSTIPATION
Par l'emploi de la
TARTRORHEINE CHARLARD
Pilules laxatives et fortifiantes
DOSE : Une pilule au dîner ou le soir agit le lendemain matin.
PRIX : la boîte de 60 pilules : **3** fr.
Envoi d'une petite boîte d'essai contre retour de cette annonce et 15 centimes en timbres-poste.
Pharmacie CHARLARD, 12, Bd Bonne-Nouvelle, PARIS.

SAVON DENTIFRICE CHARLARD
Le meilleur Dentifrice antiseptique
Pour entretenir les dents, gencives, muqueuses, et pour éviter les accidents buccaux :
APHTES, GENCIVITES, STOMATITES, etc.
Prix de la boîte porcelaine : **3** fr.
Envoi d'une petite boîte d'essai contre retour de cette annonce et 15 centimes en timbres-poste.
Pharmacie CHARLARD, 12, Bd Bonne-Nouvelle, PARIS.

LOUIS FIDÈLE
Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons

Fournitures Générales pour Maçonnerie

A VENDRE
Pour Cause de Santé
MAGASIN DE CHAUSSURE
S'adresser au Bureau du Journal

TRAITEMENT DE L'ANÉMIE, CHLOROSE ou PÂLES COULEURS de la (Maladie des Jeunes Filles) PAR LES
PILULES FERRUGINEUSES DU Docteur BLAUD
BLAUD
Le nom BLAUD est gravé sur chaque pilule
A. Sciorelli PARIS

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire

© VILLE DE SISTERON